

L. GAUDY-CAMPBELL – Y. KEROMNES ed., *Variation, invariant et plasticité langagière*, Presses universitaires de Franche-Comté, Besançon 2016, pp. 201.

A lungo ignorata dalla linguistica strutturale e dal generativismo, la variazione è oggi oggetto di innumerevoli ricerche che poggiano da un lato sui contributi decisivi di Emile Benveniste e Antoine Culioli e colgono, dall'altro, gli impulsi dati dall'approccio cognitivistico e dalla linguistica dei corpora.

La raccolta curata da Isabelle Gaudy-Campbell et Yvon Keromnes affronta la variazione in diverse lingue (francese, inglese, tedesco) in una prospettiva dinamica, ponendola in relazione con la nozione di invarianza in quanto entrambi i concetti sono compartecipi della doppia esigenza di stabilità e di plasticità presente nel linguaggio. Il volume è organizzato attorno alle modalità suscettibili di far scattare il fenomeno della variazione, prima fra tutte la tipologia testuale. A questo aspetto si collega lo studio sull'alternanza *plus-que-parfait/passe simple* nella narrazione (Denis Apothéloz & Bernard Combettes). Sono invece riconducibili alla varietà situazionale una serie di articoli che affrontano tematiche quali: l'eterogeneità dell'uso della parola 'événement' in contesti professionali differenti (Matthias Tauveron); la riformulazione nell'ambito di un dibattito (Christelle Rouet-Delarue); le pause nel discorso politico (Frédéric André et alii).

Si riallacciano alla plasticità del linguaggio i contributi sui meccanismi retorici alla base dell'alternanza codifica condotti a partire da *corpora* bilingui francese/inglese e inglese /tedesco, e sulla variazione nelle espressioni idiomatiche (analisi comparata francese/tedesco).

Dal ricco ventaglio di studi presentato, la variazione appare come un tratto produttivo da considerare più che come un dato di fatto come un sintomo dei diversi modi di funzionamento del linguaggio.

*Enrica Galazzi*

G. DOSTIE – P. HADERMANN ed., *Diasystème et variation en français actuel : aspects sémantiques*, "Cahiers de lexicologie", 106, 2015, 1, Garnier, Paris, 280 pp.

Ce numero est entièrement consacré à la variation en français contemporain, définie dans l'introduction comme « un phénomène qui couvre la coexistence de plusieurs variantes et qui donne naissance à plusieurs micro-systèmes » (p. 10) exprimant une interférence mutuelle (d'après Coseriu). La perspective retenue est résolument sémantique, ce qui constitue une innovation dans le cadre de la recherche actuelle sur la variation, qui privilégie plutôt l'étude des dimensions phonétique et syntaxique. Les contributions thématiques s'articulent autour des paramètres *dia* classiques : pour ce qui est de la variation diatopique, Cl. Poirier propose une analyse du dictionnaire USITO et en critique la sujétion par rapport à la norme franco-française ; G. Dostie s'arrête sur quatre sacres prototypiques en français québécois et sur leurs substituts euphémiques, en en esquissant un traitement lexicographique : les stratégies épilinguistiques dans les forums de discussion francophones font l'objet de l'article de B. Courbon. Le paramètre diaphasique est pris en compte par E. Moline dans une étude de l'adverb 'comment', alors que la dimension diastratique est abordée par Rossi-Gensane en relation aux ruptures liées à la voix passive. La diamésie est à l'honneur dans l'article d'Uygar-Distexhe et Degand, qui se concentrent sur l'usage du marqueur discursif 'alors' dans le chat et le langage SMS. Enfin, en diachronie courte, C. Collin se penche sur l'emprunt 'buzz' et sur son intégration dans le lexique français.

*Giovanni Tallarico*

J. BOUTET ed., *Pratiques des langues en France*, "Langage et Société", 155, 2016, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 360 pp.

Ce numéro de « Langage & Société » dirigé par Josiane Boutet entend donner un aperçu des recherches quantitatives menées sur les pra-